Critique Off. La femme qui ne vieillissait pas : magistrale - (7/07/21)

L'héroïne du roman de Grégoire Delacourt emprunte à Dorian Gray le mystère fantastique de sa jeunesse. Martine, qui s'est rebaptisée Betty, découvre à trente ans qu'elle ne vieillit plus. Mais là s'arrête toute comparaison supplémentaire avec le personnage mythique d'Oscar Wilde. Car l'apparence de Betty, si elle lui procure une jouissance bien compréhensible les premières années, et lui offre les ressources pour dépasser les drames qui ont jalonné son enfance à travers une sorte de compensation, finit par lui ôter toute chance d'inscrire son histoire dans le présent. En restant jeune, Betty s'éloigne des rivages de l'humanité, creusant l'écart entre son mari qu'elle adore et elle, brouillant le lien avec son fils chéri…

Françoise Cadol qui porte avec beaucoup de tact ce texte, puise en elle une candeur et une fraîcheur dont son personnage tire profit : la jeunesse inaltérable de Betty se mue au fil du texte en une beauté d'âme que le dénouement vient attester. Magistral. *Hélène Chevrier*

***La femme qui ne vieillissait pas**, d'après le roman de Grégoire Delacourt, mise en scène Tristan Petitgirard, adaptation et interprétation Françoise Cadol Théâtre Buffon, 18 rue Buffon, 84000 Avignon, 04 90 86 96 28*

Photo : La femme qui ne vieillissait pas © Fabienne Rappeneau

Crédit photo : Fabienne Rappeneau

Tristan Petitgirard vient de signer une mise en scène envoutante d'après le roman de Grégoire Delacourt, La femme qui ne vieillissait pas. Ce spectacle à l'allure de fable, qui rappelle le roman de Simone de Beauvoir Tous les hommes sont mortels, confère à l'oeuvre de Grégoire Delacourt une beauté esthétique et fascinante.

Le jeu de Françoise Cadol, qui a signé l'adaptation, est réalisé avec finesse et délicatesse. Tout se passe à fleur de peau. Vibrante et émouvante, elle incarne Betty, cette jeune modèle de 30 ans qui se prête au grand projet photographique de Fabrice. Ce dernier a pour ambition de photographier ses modèles année après année. Betty se prête volontiers à ce jeu et l'incroyable se produit. Année après année, aucune altération ne vient modifier le beau visage de Betty. Tutoyant ce que d'aucun souhaiterait dans ses rêves les plus fous, à savoir rester jeune, lui échoit sans crier gare. D'abord flatter, elle ressent une fierté dans sa différence avec les hommes en général.

La vie fait son chemin avec un mari, un fils Sébastien et d'autres amours…Puis ce qui apparaissait comme un conte de fée se mue imperceptiblement en une malédiction. Objet de jalousie puis de rejet, sa vie semble basculer. Mais les séances de photo représentent quelque part le ciment de sa vie. Elle tient et un beau jour quelques ridules apparaissent…
La mise en scène de Tristan Petitgirard recrée avec brio cette atmosphère envoutante si particulière des séances de photos donnant corps à ce fantasme de l'inconscient collectif… l'éternelle jeunesse. Un spectacle émouvant à découvrir d'urgence !

Laurent Schteiner 11/06/2021

R42, culture gourmande !

Un peu de tout mais beaucoup de culture et de gourmandise pour tout

THEATRE

La femme qui ne vieillissait pas

Françoise Cadol est une Betty magnifique et c'est elle, lorsqu'elle a découvert le roman de Grégoire Delacourt, qui a voulu l'adapter pour la scène. Les éditions Lattès ont donné leur accord à condition qu'elle ne modifie aucun mot et Tristan Petitgirard a de suite adhéré au projet pour la mise en scène.

Derrière ce texte aux mots simples et touchants, il y a une histoire qui parle à chacun. La quête de la jeunesse éternelle est sérieusement ébranlée par le quotidien de Betty qui nous livre des morceaux choisis de sa vie comme des instantanés : jalousie des amies, éloignement de proches,… rien ne lui sera épargné. Et la voilà à espérer ses premières rides avec impatience, ce qu'elle souhaite c'est avoir 'l'éphémérité' de la jeunesse. Un comble, non ?

Le travail autour de la comédienne est le fruit d'une collaboration d'une équipe qui se connait : Tristan Petitgirard a déjà travaillé de nombreuses fois avec Denis Schlepp aux lumières et Romain Trouillet pour la musique, ça se sent : l'ensemble est particulièrement harmonieux et sert le texte avec justesse.

Une pause douceur recommandée.

Au festival d'Avignon Off 2021, Théâtre Buffon

07/06/2021R42culturegourmande

L'OEIL D'OLIVIER

Françoise Cadol, une lumineuse actrice qui ne vieillit pas

Publié le 7 juillet 2021

Françoise Cadol s'est emparée du roman de Grégoire Delacourt, *La femme qui ne vieillissait pas*, pour nous rappeler que les rides sont les marques de notre vie et qu'elles doivent se lire comme un livre d'histoire. Ce délicat spectacle s'installe durant le Festival Off d'Avignon au Buffon théâtre.

Dans la lignée, de son précédent spectacle, *Jeanne et Marguerite*, **Françoise Cadol** poursuit son désir de faire entendre des paroles de femme. Ce nouveau portrait est séduisant. Betty s'est avant tout un immense sourire, celui que l'on adresse au monde, pour dire que l'on est heureuse. Pourtant, enfant, elle a connu ce gouffre que peut-être la mort d'une mère. C'est peut-être pour cette raison qu'elle a décidé de dévorer la vie, d'y mordre dedans à pleine dent. À 30 ans, elle devient modèle pour un artiste dont le projet est de photographier le temps qui passe. Chaque année, elle viendra dans son studio se faire tirer le portrait, toujours la même pose. Et voilà, tel Dorian Gray, son visage demeure le même. Betty ne vieillit que de l'intérieur, l'extérieur garde toute la fraîcheur et la beauté d'une trentenaire. Et ce n'est pas un cadeau que lui a fait la vie.

Accepter ses rides

C'est ce qu'elle nous raconte, cette difficulté à posséder physiquement sa jeunesse alors qu'autour d'elle, mari, fiston, amis, suivent le court normal des choses de la vie. Durant vingt ans, elle va tenter de composer avec et de faire des petits arrangements. La seule solution pour ne pas finir totalement en désaccord avec le monde qui l'entoure, pour retrouver sa place, sera de faire de la chirurgie esthétique, mais au contraire, c'est de rides qu'elle a besoin, pas d'un lifting.

Une belle adaptation

Dans son adaptation, **Françoise Cadol**, respectant les mots de l'auteur, a su garder la petite musique de l'auteur entre autres, de La liste de nos envies. Ce texte nous parle de ces choses si importantes que sont les traces de la vie sur nos visages et notre corps. L'éternelle jeunesse est un cauchemar, parce que cela coupe des réalités, cela enferme dans des mensonges où l'on finit par se perdre. Ce qui nous a touché le plus est le fait que si Betty s'arrête de vieillir à 30 ans, c'est parce qu'inconsciemment, elle se refuse à dépasser physiquement l'âge auquel sa mère est morte. C'est comme un filin qui la retient et qu'elle va apprendre à se délester. Et cela parle.

Une actrice sublime

Dans une mise en scène au cordeau de **Tristan Petitgirard**, **Françoise Cadol** est rayonnante, lumineuse dans le rôle de Betty. De sa voix envoûtante, avec beaucoup de délicatesse et de talent, elle fait entendre cette fable qui nous pousse à réfléchir sur nous-même, sur notre rapport à la vie, au passé auquel on s'accroche, au temps qui passe et surtout à l'avenir. Et c'est ça qui est beau.

Marie-Céline Nivière

La femme qui ne vieillissait pas d'après Grégoire Delacourt
Festival OFF d'Avignon
Buffon théâtre
18, rue Buffon
84000 Avignon
Du 7 au 31 juillet 2021
A 15h25, relâche les mardis 13, 20 et 27 juillet

Adaptation et interprétation – Françoise Cadol
Mise en scène de Tristan Petitgirard de Bérengère de Pommerol
Décor de Pauline Gallot
Lumières de Denis Schlepp
Musique de Romain Trouillet
Costume d'Alice Touvet
voix Off David Krüger

Crédit photos © Fabienne Rappeneau

Print PDF Email

Monologue dramatique d'après le roman éponyme de Grégoire Delacourt interprété par Françoise Cadol dans une mise en scène de Tristan Petitgirard.
Une femme ordinaire bénéficie d'une anomalie congénitale extraordinaire : l'arrêt du processus naturel de vieillissement de son enveloppe corporelle à son trentième anniversaire. Ce dont témoigne sa participation à un projet de photographe sur la fuite du temps.
Rêve ou cauchemar ? Félicités ou déboires ? Réflexion sur le diktat contemporain du jeunisme et la tyrannie de l'apparence ?

Tels sont les sujets abordés par le romancier **Grégoire Delacourt** dans son opus en forme de fable moderne intitulé "***La femme qui ne vieillissait pas***" dont la comédienne **Françoise Cadol** a choisi des extraits pour une transposition scénique sous forme monologale.
En adresse au public, dans un décor de studio photo conçu par **Pauline Gallot**, sous les belles lumières de **Denis Schlepp**, elle livre cette histoire de femme - et d'amour - avec un jeu sensible et incarné que souligne la mise en scène millimétrée de **Tristan Petitgirard**.

MM

14/06/2021

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

La femme qui ne vieillissait pas de Grégoire Delacourt

Betty a trente ans quand elle devient un modèle du grand projet photographique de Fabrice, «Du Temps». Depuis vingt ans déjà, il photographie des modèles chaque année, à date fixe. Avec Fabrice, Betty va faire des essais avec les cheveux attachés, les cheveux détachés, le col de chemise ouvert, fermé, pour définir la photo référence pour les prises de vues à venir. années se suivent, les photos se prennent , mais au bout du temps, Betty a trente ans. (…)

Françoise Cadol adapte le conte de Grégoire Delacourt et interprète avec élégance cette femme sur laquelle le temps n'a plus de prise.
D'une émotion à fleur de peu, elle incarne une femme prisonnière de son image qui ne la renvoie plus à qui elle est vraiment.

Tristan Petitgirard joue de la lumière travaillée du studio photo. Les flashs éblouissants et les déclics de l'appareil argentique rythment en des instantanés les années qui passent. Les pellicules photos, métaphores alors de la vie, se découvrent et se développent dans cet espace clos qui peu à peu enferme Betty dans son désir de beauté éternelle.

Françoise Cadol met en scène les mots de Grégoire Delacourt et tout en images douces et touchantes nous dit l'essentiel. Vieillir est une chance, évoluer sur le même rythme que ceux qui nous entourent, partager ces mouvements inéluctables du corps avec ceux qu'on aime, c'est vivre.

Françoise Cadol capte toute l'importance de cette fable qui prend nos désirs à contrepied. Par la finesse de son adaptation elle nous laisse doucement envisager qu'au-delà du regard de l'autre, de celui d'une société qui imposerait ses diktats, seul notre propre regard, celui que l'on porte sur soi prévaut.
Si la jeunesse ne dure pas, la beauté a des ressources infinies.

crédit photos :© Fabienne Rappeneau

21/06/2021

VENDREDI 9, SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 JUILLET 2021 | N° 23223 | 2,40 € l'Humanité.fr

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

l'Humanité

Femme Avoir toujours 30 ans?

En tirant le portrait de Betty toutes les années, Fabrice, qui photographie ses modèles sur une longue période, découvre que la jeune femme conserve exactement les mêmes traits, sans ride ni autre désagrément. Tiré du roman de Grégoire Delacourt, *La femme qui ne vieillissait pas* pose avec légèreté la grave question de la jeunesse momentanée et de la séduction éternelle, celle de l'amour possible avec des dizaines d'années d'écart, tout en pointant les carcans imposés par les gourous du cosmétique, les plasticiens de la chirurgie, les prophètes de la maigreur. Mais comment vivre ainsi quand le mari s'enfuit, quand le fils ne peut plus présenter une mère qui a l'apparence de sa grande sœur… Avec pudeur, Françoise Cadol est cette femme, dans une mise en scène de Tristan Petitgirard. Demeurer trentenaire, rêve ou cauchemar? • **G. R.**

La femme qui ne vieillissait pas,
Théâtre Buffon, 15 h 25. Tél. : 04 90 27 36 89.

La Provence

JEUDI 08/07/2021 à 18H00 - Mis à jour à 18H02 | FESTIVAL D'AVIGNON | AVIGNON

La femme qui ne vieillissait pas : on adore !

Théâtre Buffon

Par Virginie BEHAGHEL

crédit photos :© Fabienne Rappeneau

Martine, dite Betty, est affublée d'une particularité qui en ferait rêver plus d'une : elle ne vieillit pas ! Depuis qu'elle a fêté ses trente ans, ni son enveloppe corporelle et ni ses traits n'ont changé. Elle oppose au passage du temps une inertie inexpliquée : « elle ne bouge pas ». Son entourage s'étonne et l'admire mais, elle, ne s'en émeut pas particulièrement. Au moins au début. Petit à petit pourtant, l'inquiétude la gagne ; des questions la taraudent ; l'homme de sa vie s'éloigne. Et ce qui paraissait un atout formidable se meut en handicap invivable.

Seule en scène, Françoise Cadol, auteure et interprète du spectacle, incarne Betty avec charme et talent. Fidèle au texte de Delacourt. Virevoltante, élégante, émouvante, attachante, elle pose avec délicatesse la question du vieillissement et de son acceptation. Elle donne un sens aux pattes d'oie, ridules et autres marques du temps qui passe. Elle réconcilie les femmes avec elles-mêmes.

C'est pétillant, tendre, intelligent. Et tellement bien joué. On adore !

Théâtre Buffon, 18 rue Buffon, à 15h25 - Du 7 au 31 juillet (relâche les 13, 20,27 juillet) - tarifs : 12€, 14€ et 20€ - réservation au 04 90 27 36 89 - www.theatre-buffon.fr

Tours et Culture

10/07/2021

La femme qui ne vieillissait pas festival d' Avignon

La femme qui ne vieillissait pas festival d' Avignon, spectacle vu au théâtre Buffon

Voilà bien peut-être un des premiers spectacles que j'avais noté dans ma liste de repérage de cette année, pour l'association Françoise Cadol (un grand souvenir de Jeanne et Marguerite) et de Tristan Petitgirard (La machine de Turing Benoit Solès Tristan Petitgirard), et j'ai beaucoup aimé!

(…)

crédit photos :© Fabienne Rappeneau

Françoise Cadol livre une superbe interprétation du roman de Grégoire Delacourt, *La femme qui ne vieillissait pas.* C'est elle qui en était la voix pour le livre audio et de cet enregistrement était né l'évidence de porter ce projet à la scène. Mission accomplie avec brio!

Sans avoir rien modifié du texte, à part quelques coupures bien sûr, Françoise Cadol construit un très beau portrait de femme, très touchant, au milieu des flashs des appareils photos.
Si l'émotion affleure souvent, les rires sont là aussi, la comédienne composant également d'autres personnages et la gouaille d' Odette, la bonne copine de Betty ne manque pas de susciter les rires!
Au delà de la belle histoire singulière de cette femme, il y a aussi un questionnement plus profond sur le corps de la femme, la chirurgie esthétique et les canons de la beauté, le rapport mère-fille aussi, livré avec beaucoup de sensibilité.

HELLO THÉÂTRE

AVIGNON 2021

La femme qui ne vieillissait pas adapté par Françoise Cadol

Crédit photo : © Fabienne Rappeneau

La femme qui ne vieillissait pas est l'adaptation d'un roman de Grégoire Delacourt. On y suit la trajectoire d'une femme dont le corps vieillit mais l'apparence reste la même. C'est un rêve pour certaines, celui de la jeunesse éternelle, qui peut devenir cauchemar.

Françoise Cadol a été bouleversée par le texte de Grégoire Delacourt, après avoir été sa voix pour la sortie du livre-audio du roman. Elle adapte et joue donc ces mots qui l'ont touchée. La mise en scène est signée Tristan Petitgirard (que l'on a récemment vu et applaudi pour la mise en scène de la machine de Turing). C'est donc ainsi que naît cette belle adaptation théâtrale de La femme qui ne vieillissait pas, dont on peut saluer l'authenticité et l'émotion.

(…)

La femme est si magnifique

La femme qui ne vieillissait pas est un texte fort sur la beauté et sur l'âge. Françoise Cadol est une formidable interprète, ses larmes coulent dès lors que son personnage réalise que son apparence trop jeune lui dessert. Elle est comme incarnée en interprétant cette femme dont la beauté devient un fardeau. Qu'est-ce qu'être belle si on ne se sent plus soutenue par les siens ? Si la différence est trop pesante ? Qu'est-ce que la beauté si ce n'est être aimé ? « La femme est si magnifique » conclut Françoise Cadol à la fin de sa représentation. Et ce spectacle l'est tout autant.

A voir à Avignon au Buffon Théâtre jusqu'au 31 juillet

franceinfo:culture

Festival Off d'Avignon : Françoise Dolto, Antigone et la mystérieuse Betty, trois personnages dans leur jeunesse incarnés par trois belles comédiennes

Une journée dans le Off d'Avignon avec trois pièces qui nous ont particulièrement séduits.

Sophie Jouve
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 15/07/2021 10:44 Mis à jour le 15/07/2021 10:49 Temps de lecture : 5 min.

Trois spectacles dans le Festival Off d'Avignon 2021 (FRANCEINFO)

Le bouche-à-oreille et parfois le hasard nous ont fait croiser dans le Off d'Avignon la lumineuse Françoise Cadol dans *La femme qui ne vieillissait pas* de Grégoire Delacourt, la vibrante Eglantine Jouve dans *Rhapsodes Antigone*, et la pétillante Sophie Forte dans *Lorsque Françoise paraît*. Trois personnages habités par les comédiennes.

"La femme qui ne vieillissait pas"

La femme qui ne vieillissait pas, Betty, n'a pas été épargnée dans son enfance mais désormais adulte, elle croque la vie, solaire et amoureuse. Fabrice, un ami photographe, lui propose de devenir un des modèles qu'il photographie chaque année à date fixe, pour voir le temps défiler sur leurs visages. Puis les années passent et à trente ans, Betty découvre qu'elle ne vieillit plus.

le billet de bruno

Au gré de mes sorties retrouvez mes impressions qui je l'espère vous donneront l'envie d'aller au Théâtre !

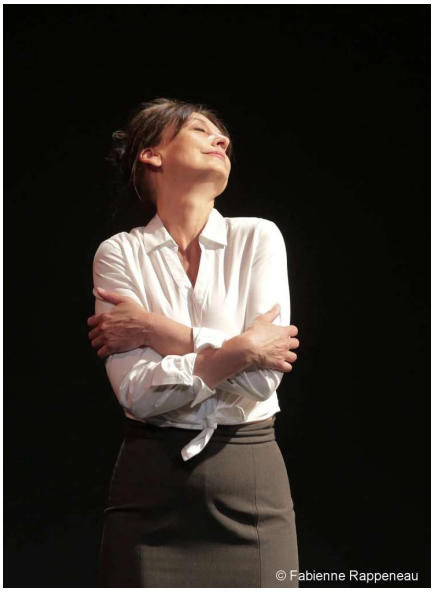
« La femme qui ne vieillissait pas » d'après le roman de **Grégoire Delacourt** dans une mise en scène de **Tristan Petitgirard** au **théâtre Buffon** est un moment de grâce, un moment magique qui suspend le temps.

Grégoire Delacourt est un auteur qui tient une bonne place dans ma bibliothèque et naturellement j'ai lu ce roman lors de sa sortie dans les librairies.

Pour ceux qui ne le connaissent pas, outre son roman adapté en film « La liste de mes envies », j'ai particulièrement apprécié « On ne voyait que le bonheur » ou encore « Mon père ». (…)

Dans la femme qui ne vieillissait pas, à la demande de l'auteur, Françoise Cadol a construit son seule en scène en n'ajoutant aucun mot qui ne soit issu du roman. Elle place l'action dans le studio photo qui servira les années qui défilent dans la patte de **Pauline Gallot**. (…)

Françoise Cadol, un soleil lumineux, respire le bonheur dans l'adaptation de ce roman. On sent dans son jeu une force réconfortante de vivre au grand jour sa passion de la vie, avec son œil coquin, pétillant et son sourire, oui j'ai dit bien sourire, éclatant. (…)

Un travail d'orfèvre qui produit son effet, qui réjouit nos oreilles et devient le personnage qui lie l'invisible au visible.
C'est du grand art, du grand théâtre : un des plus beaux spectacles que j'ai vus cette année à Avignon que je vous recommande chaudement.

La femme qui ne vieillissait pas au théâtre Buffon, jusqu'au 31 juillet à 15h25.